

fins égoïstes, nationalistes, ou pour la domination mondiale. Pour d'autres encore qui aiment camoufler les tueries et les luttes sous de nobles apparences idéologiques et apaiser ainsi leur conscience inquiète, c'est la guerre de la « Démocratie », de la « Liberté » etc. contre le totalitarisme stalinien.

En réalité, toute l'analyse à laquelle nous avons procédé dans les pages qui précèdent montre que la guerre qui se prépare est celle de *l'impérialisme coalisé dirigé par Washington contre la Révolution sous toutes ses formes.*

Ce sont les contradictions aggravées du régime capitaliste dans les nouvelles conditions créées à la suite du récent conflit mondial qui le poussent une fois encore à la guerre. Le rétrécissement de ses marchés, contrastant avec le développement de la capacité de production de son appareil économique, l'ascension d'un nouvel ordre social englobant déjà un tiers de l'humanité, la crainte de nouveaux progrès de cet ordre, l'impossibilité de stabiliser la situation dans les pays coloniaux et semicoloniaux ainsi que dans les pays de l'Europe occidentale, la menace d'une nouvelle crise économique catastrophique, ce sont autant de facteurs qui forcent l'impérialisme à chercher dans la préparation de la guerre et la guerre elle-même sa seule chance de maintien et de survie.

Le capitalisme entré dans sa phase impérialiste de décadence, conduit à la guerre quasi automatiquement ; la préparation économique de la guerre et la guerre elle-même lui servant à dépenser improductivement la partie des forces produc-

tives qu'il est incapable d'utiliser autrement, à parer ainsi provisoirement à la menace de la crise économique et à améliorer le sort de certains de ses éléments composants antagonistes au détriment d'autres. On arrivait jusqu'alors par ce processus aux guerres interimpérialistes visant à repartager le monde entre les blocs impérialistes en lutte. Aujourd'hui, la préparation économique de la guerre, grâce au développement gigantesque de l'économie d'armements, aux Etats-Unis avant tout, est pour l'impérialisme la manière de contenir les forces productives qu'il ne peut utiliser productivement et de faire face ainsi à la menace de la crise. A la longue c'est la guerre elle-même qui peut éviter le déclenchement de cette crise.

Mais, d'autre part, d'immenses marchés capables de contenir au moins une partie des forces productives de l'impérialisme qui étouffent dans les frontières nationales, lui échappent maintenant, car il s'y édifie un nouvel ordre social qui les détache structurellement du circuit économique capitaliste. Ils constituent de ce fait non seulement une perte économique, mais en même temps un danger politique et social dont le potentiel explosif, qui augmentera avec le temps, menace l'ensemble de l'édifice capitaliste.

Ceci détermine la direction et les buts que revêt actuellement la préparation à la guerre de l'impérialisme. Il s'agit de tenter de sauver, par la préparation à la guerre et la guerre elle-même, le régime capitaliste menacé non seulement économiquement mais politiquement et socialement.